



ANIMAL

SOUS LE REGARD DES GRANDS MAÎTRES :
POMPON - BASSOMPIERRE

musée
Pompon



DU 7 MAI AU 30 SEPTEMBRE 2022
Saulieu - Musée François POMPON



En 1922, François POMPON était révélé au grand public après avoir présenté son *Ours blanc* au Salon d'Automne. Pour célébrer ce centenaire, le Musée Pompon de Saulieu, ville dont il est originaire, a choisi de mettre à l'honneur l'œuvre de son digne successeur : Michel BASSOMPIERRE.

Du 7 mai au 30 septembre 2022, dans le cadre de cette exposition exceptionnelle, six ours monumentaux seront présentés dans la ville et au Relais Bernard Loiseau. Le Musée François Pompon accueillera une vingtaine de marbres et de bronzes, ainsi que des dessins et croquis de l'artiste.

Le mot du Maire de Saulieu et de l'Adjointe à la Culture

Inviter Michel BASSOMPIERRE, pour célébrer le centenaire de *l'Ours blanc* de François POMPON, sonne comme une évidence... La présence des œuvres de ce sculpteur contemporain, au musée et à ciel ouvert dans la ville de Saulieu, révèle les points communs que partagent ces deux artistes animaliers, même s'ils ont développé chacun des styles différents. Croiser leur regard sur la beauté animale, c'est montrer qu'en se concentrant sur l'essentiel des formes, ils soulignent avec élégance l'essence même d'un fauve, la douceur des courbes et des postures, la lumière qui glisse sur les muscles puissants.

POMPON - BASSOMPIERRE, tout les unit : la technique et l'expertise des modelleurs et tailleurs de pierre, ainsi que l'humilité et la bienveillance des grands hommes, que l'on devine au fond des yeux. Cette fusion artistique et humaine fait de cette exposition, à n'en pas douter, l'union sacrée des Grands Maîtres.

Martine MAZILLY
Marie-Claude OVERNEY

Le mot de la Directrice du Musée François POMPON

La Ville de Saulieu commémore cette année le centenaire de *l'Ours blanc* de François POMPON (1855-1933). C'est en effet en 1922 que l'artiste sédélocien présente cette sculpture au Salon d'Automne à Paris. Devenue mythique et populaire, cette œuvre suscite un engouement qui lui ouvre les portes de la célébrité et donne un second souffle à sa carrière. L'artiste est alors considéré comme l'un des meilleurs animaliers de son temps, apportant à la sculpture du XX^e siècle une vision nouvelle et moderne qui a ouvert la voie à de nombreux artistes.

Pour célébrer ce centenaire, la ville de Saulieu et le Musée François POMPON présentent, de mai à septembre, plusieurs sculptures de Michel BASSOMPIERRE : six ours monumentaux installés en plein air viendront compléter l'exposition du musée. Une occasion unique pour voir que ces deux artistes, animés d'une même fascination pour le monde animal et les formes épurées, développent un style qui leur est propre, même s'ils posent tous deux un regard tendre sur leurs modèles.

Laurence JOIGNEREZ



Michel BASSOMPIERRE, Le François POMPON du XXI^e siècle	5
Michel BASSOMPIERRE et les ours	6
Expositions et récompenses	8
POMPON - BASSOMPIERRE : La rencontre des Grands Maîtres	10
Contributions	15
Les œuvres exposées	17
Informations pratiques	18



Michel BASSOMPIERRE, le François POMPON du XXI^e siècle

Né en 1948, formé à l'École des Beaux-Arts de Rouen dans l'atelier de René LELEU, Michel BASSOMPIERRE s'illustre dans la sculpture animalière depuis la fin des années soixante-dix. Il a su se saisir de cette discipline en lui insufflant un regard résolument contemporain. Fort d'une anatomie et d'un dessin parfaitement maîtrisés, son travail montre une animalité qui ne se fait pas hostile, mais paisible et bienveillante. Il se débarrasse de l'anecdote pour aller à l'essentiel : une forme pure, des courbes délicates, une lumière enveloppante qui souligne la rondeur des masses dont émanent tendresse et poésie. Ours et gorilles de bronze ou de marbre semblent, en toute quiétude, nous donner un accès privilégié à l'intimité de leur vie.

Michel BASSOMPIERRE expose régulièrement dans l'espace public, comme dans les villes de Honfleur, Saint-Malo, Courchevel... En 2021, le Muséum national d'Histoire naturelle a accueilli au Jardin des Plantes de Paris ses «Fragiles Colosses», gorilles et ours monumentaux, pour sensibiliser à la disparition de ces espèces emblématiques.



Michel BASSOMPIERRE et les ours

Dans le cadre de cette exposition exceptionnelle, six ours monumentaux seront exposés dans les rues de Saulieu, en hommage à l'*Ours blanc* de François POMPON.

Dans l'atelier de Michel BASSOMPIERRE, on ne peut pas compter les ours. Ils sont présents partout. On en trouve d'abord par milliers en dessin. Depuis l'enfance, il dessine cet animal qu'il a découvert lors de ses visites au Zoo de Vincennes et au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Après s'être formé aux Beaux-Arts, sa passion pour la sculpture s'est affirmée, et avec elle l'envie de se consacrer aux animaux, et avant tout à l'ours. Depuis, il a multiplié les œuvres. De ses croquis qu'il continue à réaliser, il modèle des pièces en argile, qui seront par la suite transformées en bronze ou en marbre. En petit format ou immenses, des centaines d'ours peuplent aujourd'hui son atelier, mais aussi les collections des amateurs d'Art partout dans le monde, et sont exposés dans des lieux prestigieux.

L'ours pour Michel BASSOMPIERRE, c'est avant tout «cet autre de l'homme». Il prend toutes les positions, lui offrant ainsi une palette infinie d'œuvres à réaliser. La rondeur naturelle de l'animal est la forme que privilégie Michel BASSOMPIERRE, celle qu'il aime sculpter, la douceur des courbes qui permet que jamais l'ombre ne vienne heurter la lumière.

Les ours, Michel BASSOMPIERRE les a représentés dans toutes les attitudes. Debout, couchés, assis, la tête en l'air ou à l'inverse recroquevillés, jouant à deux : ce sont toujours des scènes du quotidien qu'il représente. Et les titres de ses œuvres en témoignent : *Le Campagnol*, ours en boule qui regarde entre ses pattes la petite souris qui vient d'y passer; *Le Miel*, cet ours qui se lèche une patte après avoir trouvé un nid d'abeilles; *Les Saumons*, avec les phases d'observation nécessaires à la pêche.

Michel BASSOMPIERRE ne cherche pas à retrouver la sensation du nounours de l'enfance et son côté réconfortant, même s'il a réalisé une femme blottie dans les bras de son frère ours, appelée *Boucle d'Or* en hommage au conte «Boucle d'or et les Trois Ours». Il aime l'animal dans son élément naturel. Un animal sauvage mais doux, qui ne se montre agressif que lorsqu'il se sent en danger. Un animal symbole de puissance, de renouveau et même de royauté, puisqu'il fut longtemps considéré comme le roi des animaux en Europe. Depuis 70 ans, le sculpteur ne se lasse pas de l'observer, de l'admirer et de le représenter.





Expositions permanentes en galeries

À L'INTERNATIONAL

New York, Miami, Londres, Venise, Baden Baden, Genève, Bruxelles, Knokke-Le-Zoute

EN FRANCE

Paris, Courchevel, Megève, Chamonix, Honfleur, Cannes, Saint-Tropez, Saint-Paul-de-Vence, Dinard, La Baule, Arcachon, Saint-Martin-de-Ré, Toulouse, Lyon, Nancy, Toulon

Prix et récompenses

2018 | Prix spécial de Evelyn et Peter Haller par The Society of Animal Artists

2017 | Prix François POMPON du Musée François POMPON

1998 | Médaille d'Or du Salon des Artistes Français

1990 | Grand Prix du Salon des Artistes Français

1989 | Grand Prix du Salon National des Artistes Animaliers

1988 | Médaille d'Argent du Salon des Artistes Français

1988 | Prix Fernand Méry du Salon National des Artistes Animaliers

1988 | Prix de la Fondation TAYLOR

1987 | Prix du Conseil Général de la Loire-Atlantique





Une approche très contemporaine **qui dépoussière la sculpture animalière.**

Des méthodes ancestrales **associées aux nouvelles technologies.**

En bronze ou en marbre de Carrare, **des œuvres faites pour traverser les siècles.**

Un style unique, **reconnaisable entre tous.**

Avec BASSOMPIERRE, **le retour en grâce de l'art animalier.**



POMPON - BASSOMPIERRE

La rencontre des Grands Maîtres

À un siècle d'intervalle, POMPON et BASSOMPIERRE marquent l'histoire de la sculpture animalière. S'ils sont connus pour leurs ours, ils partagent bien d'autres points communs comme leur fascination pour l'animal ou la suppression des détails. Mais à partir de cette base commune, ils ont chacun développé des styles très différents, avec une approche unique de la sculpture...

Le même sens de l'observation et une fascination commune pour l'animal

S'ils ont réalisé quelques figures humaines, POMPON et BASSOMPIERRE ont consacré l'essentiel de leurs travaux aux animaux.

Ces animaux, ils ont appris à les représenter lors de leurs études. Après être passé par les Beaux-Arts de Dijon, POMPON (1855-1933) poursuit son cursus à la « Petite École » (ancienne appellation de l'École nationale des arts décoratifs). L'un de ses professeurs, Pierre ROUILLARD, l'un des grands animaliers de l'époque, dont on peut voir *Le Cheval à la Herse* devant le Musée d'Orsay, l'incite à aller s'exercer à la Ménagerie du Jardin des Plantes de Paris. Équipé d'un petit établi portatif qu'il s'est créé, POMPON modèle en direct la terre glaise.

Le Jardin des Plantes est un lieu que BASSOMPIERRE connaît bien. Enfant, pendant que son père géologue allait rendre visite à un ami paléanthropologue au Muséum national d'Histoire naturelle, il allait observer les squelettes dans la Grande Galerie de l'Évolution, puis courait rendre visite aux animaux en chair et en os à la Ménagerie. La tête pleine de tout ce qu'il venait de découvrir, le petit garçon passait ensuite des heures à dessiner et sculpter « ses jouets ». Des années plus tard, aux Beaux-Arts de Rouen, il s'est également entraîné à la ménagerie du Cirque d'hiver. L'objectif était de réussir à capter l'essence de l'animal en très peu de temps, puisque contrairement au modèle humain, celui-ci ne prend pas la pose !

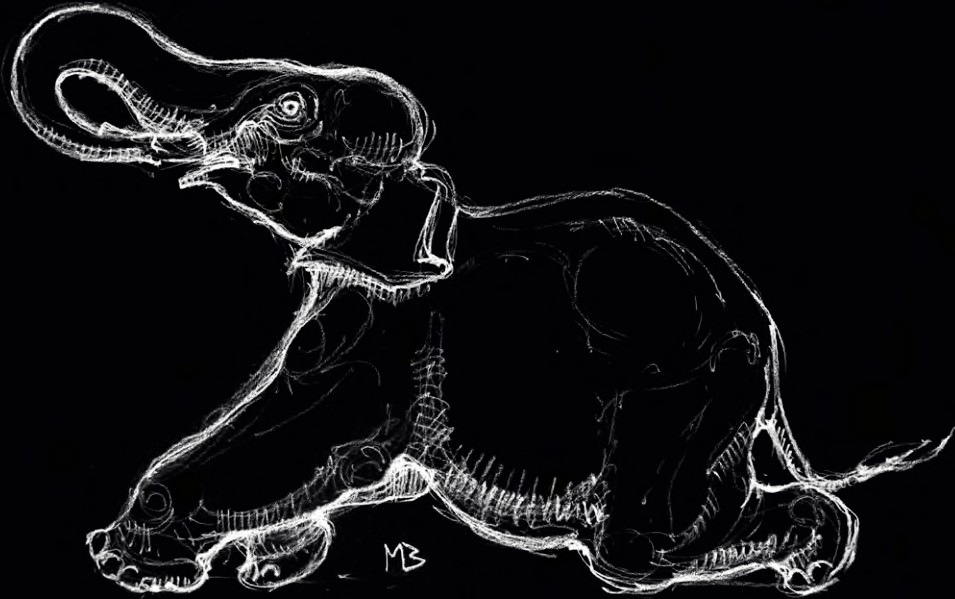
Des détails éliminés et des animaux paisibles

Ce qui singularise les deux sculpteurs, c'est la suppression systématique du détail et de l'accessoire. Ainsi, poils et griffes ne sont jamais représentés. « *Je fais l'animal avec presque tous ses falbalas* » explique POMPON « *et puis, petit à petit, j'élimine de façon à ne plus conserver que ce qui est indispensable.* »

Cette technique permet aux deux Grands Maîtres de mieux traduire le volume et le mouvement. Ils ont la faculté de capter l'essence de l'animal, sa personnalité, pour en restituer à la fois la puissance et la douceur.

Comme le souligne Alain Jaubert dans son documentaire « *La Beauté animale* », « *Le visage d'Orang Outang sculpté par François POMPON dans le marbre noir en 1930 est un véritable portrait. Celui d'un individu doté d'un regard et d'une personnalité.* » L'animal n'est plus alors un objet décoratif, mais un sujet à part entière.





Contrairement à la plupart de leurs contemporains, ils sculptent des animaux sereins. À l'époque de POMPON, les animaux sont scénarisés dans des situations souvent violentes ou dramatiques, comme des parties de chasse, des animaux pris au piège ou menaçants envers l'homme, comme dans la sculpture *Gorille enlevant une femme* d'Emmanuel FREMIET (1859). La sortie de «King-Kong» en 1933 a prolongé cette fascination/répulsion pour le gorille qui est encore souvent de nos jours représenté en situation d'attaque et de toute-puissance, bien loin de l'image qu'en donne BASSOMPIERRE. De ses «Dominants» et de ses «Dos Argentés» ressort de la puissance et de la majesté, mais jamais d'agressivité. «*Je représente un autre moi-même, mon frère animal*» explique-t-il.

Leurs animaux semblent «capturés» dans leur quotidien, pris sur le vif. Ici, l'homme ne se fait plus acteur, mais spectateur de l'intime, comme devant la *Panthère dressée* de POMPON ou la série du «Miel» de BASSOMPIERRE, où un ours se lèche la patte en toute tranquillité.

Des approches différentes de la sculpture animalière

Si leur démarche est similaire, les deux sculpteurs ont développé des styles très différents.

«*C'est le mouvement qui détermine la forme, ce que j'ai essayé de rendre, c'est le sens du mouvement*» explique POMPON. «*C'est de loin qu'il faut observer un animal, de près vous ne voyez que le détail inutile. À distance, le sujet prend sa véritable signification. Les grands rapports vous apparaissent alors. Mais il faut encore simplifier, faire les artifices nécessaires et déformer pour rendre expressif.*»

Si POMPON est amené parfois à synthétiser les animaux qu'il représente, BASSOMPIERRE va, quant à lui, jouer sur la rondeur. Pour lui, la forme parfaite est l'œuf. Il fait en sorte que jamais dans ses œuvres l'ombre ne vienne heurter la lumière. Mais pour que cette rondeur ne devienne pas « molle », il faut selon lui que l'anatomie soit parfaitement maîtrisée. Ainsi, contrairement à POMPON, il observe ses sujets de près. « *Je veux comprendre comment l'animal s'articule* » précise-t-il. Pour y parvenir, il observe les squelettes et étudie la mécanique interne, osseuse et musculaire.

Un autre point différencie les deux hommes. Alors que POMPON a réalisé de multiples versions de son *Ours blanc*, cherchant sans cesse à l'améliorer, BASSOMPIERRE va plutôt réaliser des dizaines de fois le même animal, mais dans des attitudes différentes.

« *Retravaillant ses œuvres jusqu'à l'obsession, POMPON se singularise par les innombrables versions qu'il livre d'un même modèle, le modifiant inlassablement pour apporter des changements subtils afin de simplifier la forme dans l'espace. (...) Pour la seule version [de son Ours blanc] en 45 cm, il existe ainsi treize répliques en marbre, douze en pierre et une quarantaine en bronze presque toutes différentes les unes des autres* » révèle Liliane COLAS, spécialiste du sculpteur, dans l'ouvrage « *François POMPON 1855-1933* » publié aux éditions FATON.

BASSOMPIERRE, quant à lui, a ses animaux de prédilection, toujours aux formes rondes, comme les ours, les gorilles, les éléphants d'Asie ou encore les chevaux de trait. De ces quelques sujets, il a tiré des centaines d'œuvres, toutes dans des positions ou des attitudes différentes, afin de « capter tout ce que l'animal peut être ». Les titres de ses œuvres en sont les témoins, comme dans la série *Les Saumons*, avec ses ours prêts à attraper au passage les poissons remontant les rivières, ou chez *Le Campagnol*, cet autre ursidé en boule qui regarde le rongeur lui filer entre les pattes.





M Bassompierre 2021.

Un trait commun : l'humilité

Outre leur incroyable talent, les deux hommes partagent une vertu : l'humilité. Contrairement à nombre de leurs homologues, ils ne cherchent pas la lumière. Discrets, ils préfèrent se réfugier dans la solitude de leur atelier où ils créent, travaillant inlassablement.

«Quand le public se décide à marcher, tu comprends, il faut toujours se méfier.» «Quand vous avez un succès, enfermez-vous dans votre atelier et travaillez !» écrivait POMPON en 1922, après avoir fait sensation au Salon d'Automne. BASSOMPIERRE souligne pour sa part : *«Ce n'est pas à l'artiste de parler de son œuvre. C'est l'œuvre qui fait l'artiste, et non l'inverse. C'est seulement à la fin d'une vie que l'on peut considérer, devant l'ampleur du travail, qu'un individu était peut-être un artiste, et qu'il va laisser un œuvre».*

Ce dernier n'a pas cherché à s'inspirer de son illustre prédécesseur. Ne souhaitant pas qu'on le taxe de plagieur, il s'est d'ailleurs interdit de réaliser des ours blancs jusqu'à ses 70 ans. *«J'ai attendu de bien maîtriser la forme de l'ours brun avant de m'amuser à mon tour avec l'Ours blanc»* précise-t-il.

Grâce au style bien affirmé des deux hommes, un œil averti peut aujourd'hui affirmer sans ambages : cet ours est de POMPON, celui-ci de BASSOMPIERRE. Les visiteurs de Saulieu auront la chance de pouvoir les apprécier ensemble.

Contributions

Catherine GRAS

Conservateur du Patrimoine honoraire,
anciennement en charge du Musée François POMPON

Depuis 2015, date de sa première présentation au Musée dans le cadre de l'exposition « Ours brun », à l'issue de laquelle il fait don d'une sculpture *Les Saumons n°1*, Michel BASSOMPIERRE, s'inscrivant dans la lignée de François POMPON, est véritablement chez lui à Saulieu, ville natale du maître. En cette année 2022, où nous célébrons les cent ans de *l'Ours blanc*, il est bien naturel de mettre doublement à l'honneur notre ami artiste, tout d'abord en tant que lauréat du Prix Pompon 2017, puis, dans un second temps, en partant à la découverte de son œuvre, de ses ours, bien évidemment, mais également des autres animaux de son bestiaire.

Bien qu'ayant un style original et affirmé, on trouve bien des similitudes entre François POMPON et Michel BASSOMPIERRE, notamment dans les étapes de la création, ainsi que dans la recherche des volumes lisses et le rendu des contours soulignés par la lumière.

Afin de « copier la nature avec la plus grande fidélité », les animaux sont longuement observés en plein air dans les zoos, les ménageries de cirques, les haras ou au Jardin des Plantes et dessinés (à la différence de POMPON qui modelait sur le vif), puis modelés en argile en atelier, avant d'être transposés en plâtre ou dans des matériaux plus nobles, tels que le marbre de Carrare ou le bronze... En éliminant le détail, en se concentrant sur les postures, les gestes précis, Michel BASSOMPIERRE va chercher à traduire dans l'animal, au repos ou en mouvement, son côté arrondi, en boule, synonyme de douceur et de bonté.

Faisant preuve d'une virtuosité technique rigoureuse, maîtrisant parfaitement le travail de la fonte et de la ciselure, le sculpteur porte un soin particulier à la réalisation de ses patines, sur laquelle joue la lumière afin de mieux faire vibrer la surface de ses formes épurées.

Cet amoureux de la nature réussit à en transcrire la beauté, l'harmonie et la plénitude dans ses animaux pleins de vie, aux formes lisses, apaisantes, au regard expressif, que l'on caresserait volontiers. Ces animaux domestiqués ou sauvages, calmes, doux, jamais agressifs, sont saisis, le temps d'un très court instant, dans leur activité quotidienne et leur occupation d'un moment : Le cheval de trait paît calmement : *Le Paturon*, parfois s'élance : *Le Trot*. L'ours brun guette sa proie : *Les Saumons*, *Le Campagnol* ou joue : *Le Papillon*, *Le Jeu*. Il avoue sa gourmandise : *Le Miel*, *Les Fourmis*, parfois gêné et inquiet : *Les Abeilles*, *La Guêpe*. Il peut être endormi et se reposer : *Le Dos Rond*. L'ours polaire, lui, marche d'un pas assuré sur sa banquise : *Le Phoque*. Les impressionnants animaux sauvages, dont la survie est menacée, montrent leur puissance et leur majesté, comme le gorille : *Le Dos argenté* ou l'éléphant d'Asie : *Le Bain*, *La Charge*.

Il nous faut remercier Michel BASSOMPIERRE, qui, en ces temps difficiles, réussit, en nous entraînant dans la contemplation de son monde animal où tout n'est que douceur, tendresse et insouciance, à nous faire oublier, durant quelques instants, la dure réalité du monde des hommes.

Contributions

Cyril BRULÉ

Président de l'association François POMPON

Dans notre monde de plus en plus gouverné par les images, les écrans, où tout devient plat et sans relief, désormais « sans contact », les sculpteurs ont la rude tâche de nous montrer le monde en trois dimensions et dans toute sa densité.

Ils osent s'affronter à la matière, qu'elle soit minérale, métallique, chaude ou froide...

Il faut un certain courage pour attaquer un bloc énigmatique de marbre de Carrare et en faire naître les rondeurs d'un ours polaire.

Depuis cinquante ans, Michel BASSOMPIERRE est habité par cette énergie et cette ténacité.

C'est bien la même audace qui a inspiré François POMPON, en 1922, lorsqu'il s'est lancé dans l'agrandissement de l'ours polaire qu'il avait étudié à de nombreuses reprises en version réduite. Il lui fallait d'autant plus de passion qu'il avait 67 ans et que son atelier ne comptait guère plus que quelques mètres carrés, lui permettant à peine de tourner autour de sa sculpture. Enjambant son œuvre, il étudia à la bougie le glissement de la lumière sur sa surface lisse et tendue à la perfection. Cet animal allait le rendre célèbre, au crépuscule de sa vie ; et atteindre une renommée internationale, désormais intemporelle.

Michel BASSOMPIERRE en a fait aussi sa créature de prédilection, présentant des sujets en train de jouer, de se rouler, de s'étirer, de se replier, la sculpture semblant être contenue tout entière dans une bulle ou, au contraire, s'épanouir dans l'espace.

Cette attirance est-elle renforcée par le fait que ce prédateur de l'Arctique ou de nos montagnes européennes est en grand danger, sans doute menacé d'une disparition prochaine due au réchauffement climatique ?

Les sculpteurs animaliers d'aujourd'hui, bien plus que du temps de François POMPON, questionnent notre rapport au vivant, nous qui assistons à la disparition d'un grand nombre d'espèces. Ils nous montrent les limites de notre monde soi-disant développé...

Michel BASSOMPIERRE est un peu chez lui à Saulieu ; il nous revient après avoir exposé dans des lieux prestigieux ; et le plus beau cadeau que la ville puisse lui faire est bien de lui offrir ses rues et ses placettes pour faire trôner ses animaux au regard de tous. Comme un musée à ciel ouvert qui nous remplira de beauté durant tout l'été.

ŒUVRES EXPOSÉES

Dans la ville de Saulieu

- **Le Miel n°5** / Bronze / Dimensions : 200 x 167 x 136 cm
- **Le Phoque n°1** / Résine / Dimensions : 200 x 404 x 127 cm
- **Le Miel n°2** / Résine / Dimensions : 200 x 149 x 134 cm
- **La Fratrie n°1a** / Résine / Dimensions : 200 x 146 x 142 cm
- **Les Abeilles n°1** / Résine / Dimensions : 200 x 178 x 164 cm
- **Le Poursuivi** / Résine / Dimensions : 200 x 236 x 182 cm

Au Musée

- **Les Fourmis n°1** / Bronze / Dimensions : 45 x 49 x 22 cm
- **Les Fourmis n°3** / Bronze / Dimensions : 30 x 27 x 25 cm
- **Les Saumons n°1** / Bronze / Dimensions : 38 x 55 x 30 cm
- **Les Saumons n°8** / Bronze / Dimensions : 35 x 18 x 19 cm
- **Le Dos Rond n°1** / Bronze / Dimensions : 40 x 42 x 23 cm
- **Boucle d'Or n°3** / Bronze / Dimensions : 42 x 40 x 35 cm
- **Le Miel n°3** / Bronze / Dimensions : 41 x 35 x 36 cm
- **Les Abeilles n°1** / Marbre de Carrare / Dimensions : 42 x 38 x 40 cm
- **Boule de Neige n°3** / Bronze / Dimensions : 25 x 22 x 24 cm
- **Le Campagnol** / Bronze / Dimensions : 38 x 44 x 38 cm
- **Le Jeu n°2 / Bronze** / Dimensions : 44 x 38 x 38 cm
- **Le Dos Argenté n°2** / Bronze / Dimensions : 38 x 41 x 20 cm
- **Le Dos Argenté n°5** / Bronze / Dimensions : 28 x 32 x 17 cm
- **Le Dos Argenté n°7** / Bronze / Dimensions : 12 x 13 x 7 cm
- **Shetland Assis** / Bronze / Dimensions : 51 x 54 x 31 cm
- **Le Paturon** / Bronze / Dimensions : 44 x 62 x 32 cm
- **Le Trot** / Bronze / Dimensions : 50 x 64 x 30 cm
- **La Charge** / Bronze / Dimensions : 42 x 74 x 26 cm
- **Le Bain n°1** / Bronze / Dimensions : 18 x 27 x 14 cm

Le Musée François POMPON

Situé dans un hôtel particulier du XVII^e siècle, le musée de Saulieu évoque, par la variété de ses collections, l'histoire de la cité et de sa région. Le musée est connu pour être une vitrine de l'art moderne en France avec sa remarquable collection de sculptures animalières de François Pompon (1855-1933), ses travaux de jeunesse, figurines et portraits.

Commissaires de l'exposition : Laurence JOIGNEREZ et Cécile ZICOT

Informations pratiques

Musée François POMPON
3, place du Docteur Roclore
21 210 Saulieu

Lundi de 10h00 à 12h30

Du mercredi au samedi de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00

Dimanche et jours fériés de 10h30 à 12h00 et de 14h30 à 17h00

Tarifs : 3€ par personne. Gratuit pour les -18ans
Gratuit le dimanche